P277
Au4

P277.1446
Au45or

SOUVENIR

DE LA

FÊTE DE L'INAUGURATION

DE

L'ORGUE

DE

SAINT-AUGUSTIN,

COMTÉ DE PORTNEUF.

Louez le Seigneur au son de l'orgue, Ps. 150.

21 Novembre 1872.

QUÉBEC,
ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE L. BROUSSEAU,
2, Rue Du Fort.

1872.

P277.1446
Au 45or

INAUGURATION

DE

L'ORGUE DE SAINT-AUGUSTIN.

21 Novembre 1872.

—

Louez le Seigneur au
son de l'orgue, Ps. 150.

Une belle fête religieuse a eu lieu hier, à St Augustin, près de Québec. Toute la paroisse s'est empressée d'y prendre part. Un grand nombre de messieurs du clergé ont voulu l'honorer de leur présence et en rehausser l'éclat. Une pieuse et bien louable curiosité y a amené un grand nombre d'étrangers. Il y avait foule.

Il s'agissait de la bénédiction et de l'inauguration d'un orgue magnifique que la Fabrique de St. Augustin vient d'acquérir. On sait que cette paroisse aime à donner l'exemple, et qu'elle ne se fait pas longtemps prier, quand il s'agit d'améliorations publiques, et surtout de faire quelque chose pour la décoration

54202

de son église et la splendeur du culte religieux. Elle doit être fière et heureuse aujourd'hui.

La fête d'hier laissera un long et agréable souvenir à St. Augustin et dans les paroisses voisines.

M. Laberge, curé de l'Ancienne Lorette, a fait la bénédiction.

La messe a été chantée par M. Beaudry, curé de Charlebourg, assisté de M. Sasseville, curé de Ste.Foye, comme diacre, et de Monsieur Gosselin, curé de St. Jeanne, comme sous-diacre. Le Révd. P. Dédéband, de la maison des Oblats, à Québec, a donné le sermon. Il a pris pour texte ces paroles du Ps. 131 : *Testimonia mea hæc quæ decebo eos.* L'orateur a su tirer de ces paroles d'admirables applications à son sujet : témoignages de l'orgue en faveur de la grandeur et de la majesté de Dieu : témoignages en faveur de l'esprit et de la sagesse de l'Eglise qui a choisi l'orgue comme son instrument de prédilection dans ses fêtes religieuses : témoignages en faveur de

l'habileté de l'ouvrier qui l'a construit ; témoignages en faveur de l'artiste qui sait en tirer des sons harmonieux qui remuent l'âme et l'élèvent jusqu'à Dieu : témoignages en faveur de la foi et de la générosité des paroissiens. Honneur à eux !

Le Révd. Père a développé chacune de ces propositions avec une élévation, une clarté et une simplicité de langage qui ont charmé son auditoire. Ses paroles comme les notes d'une harmonieuse symphonie allaient droit au cœur. Les 35 minutes qu'a duré son discours ont paru bien courtes. Il est d'usage de dire en pareil cas, que l'orateur a tenu son auditoire suspendu au bout de ses lèvres. Si cette formule usée n'était devenue trop commune, elle aurait bien sa place dans ce compte rendu.

L'orgue de St. Augustin est très complet. Il a deux claviers—24 jeux : treize au grand orgue, neuf au récit, deux à la pédale.

Six pédales de combinaison, dont quatre au grand orgue et deux au récit.

Quatre accouplements de claviers, un au grand orgue avec le récit, un à l'octave supérieure au récit, un autre pour les pédales du grand orgue, enfin un quatrième pour les pédales au récit.

Un trémolo.

Trente-quatre régîtres.

La sous-basse raisonne admirablement bien, quoique le facteur ait été obligé de donner une petite courbure à l'extrémité de trois tuyaux, pour éviter la rencontre de la voute.

Le cor anglais combiné avec quelques jeux du récit et le couple-octave produit les plus beaux effets d'orchestre que nous ayons entendus.

L'orgue a cinq jeux d'anches importés de Paris. Ces jeux joués séparément produisent les plus beaux effets de fanfares, sans être obligé, comme cela arrive ordinairement, de les couvrir de jeux de fonds pour adoucir leur aigreur.

Le fonds de l'orgue est grave et se marie parfaitement avec le plain-chant.

Les jeux de mutation ont un son clair

et argentin qui donne à l'orgue un en semble brillant.

Les flûtes harmoniques imitent la flûte ordinaire à s'y méprendre. On peut dire la même chose du haut bois, du clairon, et de la violoncelle. On sent le coup d'archet aussi parfaitement que l'instrument lui-même entre les mains d'un habile joueur.

Les pédales de combinaison sont arrangées d'après un nouveau système, propre au facteur, qui permet à l'organiste de changer à volonté les combinaisons qu'il veut adapter aux morceaux qu'il exécute, et cela au moyen d'un taquet qu'il peut tourner avec la main dans quelques instants.

Le plan du buffet de l'orgue est dans le style grec, parfaitement adopté aux décorations de l'église.

L'orgue est placé dans une tribune construite à cet effet dans l'un des bras du transept, côté de l'épître. Le fronton s'élève jusqu'à la voûte ou il semble couronné du Saint Nom de Jésus entouré

d'une guirlande de fleurs. Il est là comme dans une superbe niche formée par les arêtes des deux voûtes. Le coup d'œil est des plus beaux. Sans rien dire de trop, on peut assurer qu'à l'exception de celui de N. D. de Lévis, cet orgue est le plus considérable et le plus complet, à la campagne, dans la Province de Québec. Il ne lui manque qu'une *voix céleste*, pour laquelle le facteur a laissé une place dans le récit, avec le mécanisme nécessaire pour le mettre en action quand elle sera posée.

Le facteur, M. Louis Mitchell de Montréal, présent à la fête a dû éprouver de bien douces émotions en voyant son œuvre couronnée d'un brillant succès. En effet cet orgue peut défier la critique la plus exigeante et la plus sévère, soit pour la variété et le choix des jeux, la douceur ou la gravité, la netteté et la pureté des sons, soit pour la perfection et la solidité du mécanisme.

M. Mitchell ne travaille pas en mercenaire pour l'amour de l'argent. Il tra-

vaille surtout pour l'amour de l'art musical par les perfectionnement qu'il apporte à chaque instrument qu'il construit. Il donne toujours plus qu'il n'a promis. Avec lui on n'a jamais de peine à régler les comptes.

Son fils, quoique bien jeune encore, est déjà un organiste très fort. Autant le père est un facteur recommandable, autant le fils est un exécutant habile. Parfaitement maître de son instrument, il sait faire gronder le tonnerre, ou chanter les petits oiseaux sous le feuillage des bois. Tantôt on croit entendre les joyeuses fanfares des cors et des trompettes, tantôt c'est le doux son de la flûte ou du haut-bois qui charme votre oreille.

Le prédicateur n'a pas manqué de signaler les mérites du père et ceux du fils. A cette occasion il a fait un bel éloge de l'artiste chrétien qui consacre son talent à faire louer Dieu par le chant et la musique. " Livré lui-même à l'étude et à la pratique de la musique, le Révd P. Dédébant était là sur son terrein pour

rendre bonne justice et au facteur et à l'artiste.

La Fabrique de St. Augustin a donc eu raison d'enrichir son église d'un si bel et si bon instrument. Tous les paroissiens lui en seront reconnaissants. Car ils savent que, puisque nos biens et nos richesses viennent de Dieu, il est juste de lui en faire hommage, en lui en consacrant une large part, soit dans les œuvres de charité, soit dans tout ce qui peut relever la splendeur du culte que nous devons au Tout Puissant.

Le bel orgue que la paroisse vient d'acquérir fera sa joie et sa consolation dans ses fêtes religieuses. Dans la joie comme dans la douleur, l'orgue aura des accents joyeux ou tristes, aidant toujours l'âme à s'élever plus vite à Dieu dans la ferveur de la prière.

Un Témoin.

22 nov. 1872.

r et à

onc eu
bel et
issiens
ils sa-
riches-
de lui
acrant
res de
elever
ons au

nt d'ac-
n dans
omme
ccents
l'âme
la fer-

IOIN.